

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 12 (2008)

Varia

Juliette Rollier-Hanselmann

Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre) : le dernier portail polychrome de Bourgogne ?

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Juliette Rollier-Hanselmann, « Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre) : le dernier portail polychrome de Bourgogne ? », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 01 septembre 2008. URL : <http://cem.revues.org/index6852.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index6852.html>

Document généré automatiquement le 03 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Juliette Rollier-Hanselmann

Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre) : le dernier portail polychrome de Bourgogne ?

- 1 C'est à l'occasion d'une campagne de sondages en recherche de peintures murales dans l'église romane et gothique de Saint-Pierre-le-Moutier ¹, au sud de Nevers, que nous avons été amenés à observer de près le superbe portail situé contre la face nord. Des polychromies anciennes, complètement inédites, dont notamment des inscriptions latines, apparaissent sous une croûte noire. L'état alarmant des sculptures, fortement menacées par la pollution et les intempéries, nécessite que l'on s'y intéresse.

Un portail issu de l'atelier de Saint-Benoît-sur-Loire ?

- 2 Le tympan présente un Christ en majesté, assis sur un siège à arcatures. Il bénit de la main droite et tient le globe terrestre dans sa main gauche. Les quatre évangélistes sont assis autour de lui, accompagnés de leur symbole respectif : Marc et Mathieu à gauche, Jean et Luc à droite. L'archivolte interne est occupée par quatre anges d'une élégance raffinée, dont deux tiennent des encensoirs et l'un une trompette. Les archivoltes sont soutenues par deux chapiteaux qui forment les villes de Bethléem et Jérusalem. Il n'y a pas de linteau, mais deux consoles latérales sculptées avec deux petits personnages.
- 3 Le Christ juge surveillait ainsi l'entrée des moines, qui accédaient à l'église par cette porte. Le cloître a été détruit, mais son emplacement contre la façade nord est attesté par la documentation ancienne.
- 4 La graphie encore romane de certains détails, l'aspect antiquisant de quelques coiffures et le rythme des vêtements permettent d'établir des relations avec la sculpture du bassin rhodanien, dans la suite du maître de Charlieu (portail nord, 1140). L'iconographie et le style de l'ensemble permettent des rapprochements très étroits avec le portail de Saint-Benoît-sur-Loire, dont les sculptures se développent également sur le tympan et l'archivolte.

Une polychromie rare

- 5 Une observation rapprochée sur échafaudage montre que la couche picturale est exceptionnellement bien préservée et qu'il s'agit du portail le plus coloré qui subsiste actuellement en Bourgogne. Les grands ensembles de Vézelay et d'Autun, bien que protégés des intempéries, ne présentent que d'infimes restes colorés et les portails romans du Brionnais – Anzy-le-Duc, Montceaux l'Étoile, Semur-en-Brionnais – ont un épiderme déjà très usé. Même celui de Charlieu (portail nord) perd progressivement ses fonds bleus ².
- 6 Les personnages de Saint-Pierre-le-Moutier ont tous des visages peints, dont les détails sont encore visibles – pupille, sourcils noirs, joue rose, cheveux colorés –, et des vêtements, dont on peut encore lire les rehauts – collerette jaune, filet blanc en bas de la robe de l'ange supérieur droit par exemple. Parmi tous ces éléments, il faut relever tout particulièrement les restes d'inscriptions peintes sur le lutrin de saint Luc – évangéliste assis en bas à droite –, exemple rarement conservé dans la sculpture monumentale.
- 7 La coloration rouge visible sur tous les fonds est complétée par des motifs ornementaux peints en noir sur le contour du tympan. Un filet noir cerne les auréoles jaunes des évangélistes et un pigment bleu clair est visible sur plusieurs vêtements. Une teinte bleu foncé subsiste dans certains plis et autour du globe terrestre.
- 8 Une étude plus précise de toutes ces données permettrait de connaître la stratigraphie, la technique picturale et l'époque de cette mise en couleur des sculptures.

Les effets des intempéries

- 9 L'état de conservation est variable selon les zones. Une différence très nette existe entre les anges supérieurs, relativement bien conservés, et les anges inférieurs, beaucoup plus exposés aux intempéries. Malgré la présence d'un petit auvent, posé vers 1900, les sculptures souffrent beaucoup. Des photographies datant de 1891 montrent un état bien meilleur³, avec des vêtements encore intacts, alors que, maintenant, ils ont en grande partie disparu (anges inférieurs).
- 10 Une autre altération importante, sous forme d'alvéoles, touche l'ensemble de la statuaire, y compris les zones protégées. Nous observons d'importants cratères sur tous les visages, avec un phénomène de pulvérulence avancé dans les zones creusées. L'origine de ces dégâts n'est pas connue pour l'instant et doit faire l'objet d'une étude. Les photographies de 1891 montrent que ce phénomène a débuté à ce moment-là, et qu'il s'accroît d'année en année. Il s'agit probablement de l'effet cumulé de plusieurs facteurs : infiltrations humides, présence de sels et pollution.



Fig. 1 - Saint-Pierre-le-Moutier, visage de saint Matthieu. Alvéoles creusées par la pollution (cliché J. Rollier).

- 11 D'une façon générale, la croûte noire qui recouvre les sculptures peut être due à divers facteurs. Une brève enquête de terrain indique que la petite bourgade de Saint-Pierre-le-Moutier était autrefois cernée par la voie ferrée et une importante route express, souvent encombrée par des camions et des bouchons à répétition. Ces éléments ont maintenant été éloignés du site, mais une forte pollution subsiste, puisque le car scolaire démarre plusieurs fois par jour devant le portail. Les gaz d'échappement se déposent ainsi directement sur les sculptures médiévales et pénètrent la pierre en période humide⁴. Le pourtour de l'église sert également de zone de

stationnement, ce qui ne contribue pas à la préservation du bâtiment. Le petit auvent actuel s'avère nettement insuffisant sur cette façade nord, fortement exposée aux intempéries. Les cratères qui creusent la pierre s'élargissent progressivement et l'épiderme sculpté éclate petit à petit.

12 Ainsi que l'expliquent les spécialistes, « la croûte noire sur les pierres calcaires est constituée de particules carbonées, d'oxydes métalliques, de sulfate de calcium, de minéraux et de composés organiques divers. Toutes ces substances forment une pellicule très poreuse, d'épaisseur variable, de quelques millimètres à quelques centimètres, capable d'absorber l'humidité et de favoriser le processus ultérieur d'attaque et de dissolution des matériaux sous-jacents⁵. »

13 Dans l'attente d'une étude et d'une restauration⁶, nous proposons la mise en place rapide d'une structure de protection. L'espace ne manque pas autour du portail. La préservation de ce joyau exceptionnel de la Nièvre doit être envisagée de toute urgence. Il a fallu plus de quarante ans pour isoler de la pollution le fameux portail de la cathédrale de Lausanne⁷. Celui de Saint-Pierre-le-Moutier ne supportera pas une attente aussi longue, les phénomènes d'altération en cours étant bien trop agressifs pour assurer sa survie.



Fig. 2 - Saint-Pierre-le-Moutier, visage du Christ. Couloires de sang visibles sur le front (cliché J. Rollier).



Fig. 3 - Saint-Pierre-le-Moutier, vêtement du Christ (cliché J. Rollier).

14

Brève notice sur les effets des polluants

15 Rappelons quelques passages de l'ouvrage italien, intitulé « Pollution de l'environnement et impact sur les biens culturels ⁸ », qui donnent toute la mesure de l'urgence :

« Quand des pluies acides se produisent, les oxydes de soufre, d'azote, et de carbone se transforment en oxy-acides correspondants en se combinant aux molécules d'eau présentes dans l'air. Les cycles de réaction relative à la transformation de la pluie acide ont lieu dans la troposphère (...). Ces transformations chimiques interviennent pendant la dispersion et le transport aérien des polluants, avec la formation de proportions variables de particules liquides acides de taille inférieure au micron. Quelques-unes atteignent la terre sous la forme de dépôts secs, tandis que la majeure partie est absorbée dans les nuages. Leur dépôt sur la terre a lieu soit par l'action de lessivage de la pluie, soit, si les polluants sont déjà englobés dans les gouttes d'eau des nuages, par transport direct des précipitations météorologiques, avec les effets néfastes qui en résultent. (...) À une époque récente, en partant de l'hypothèse que le transport des polluants à grande distance depuis les sources dépendait de l'altitude de leur point d'émission, on a eu recours à des cheminées très élevées pour éliminer les problèmes de pollution in situ, mais cela a eu pour conséquence de transposer le phénomène au niveau transfrontalier. (...) L'existence d'un flux d'air en Europe qui se déplace du sud-ouest au nord-est, détermine le déplacement des polluants, de type asymétrique, avec des précipitations acides atteignant les plus hautes latitudes. Les vents, pour leur part, créent un transfert des polluants vers les pays d'Europe centrale, dépourvus de barrières naturelles, où l'on estime à 50 % les dépôts totaux dus à la pluie. Pour la Suède, la Norvège, la Suisse et l'Autriche, le quotient de pluies acides "importées" atteint à présent 80 %. »

16 Concernant les causes de dégradation, les auteurs indiquent que « les biens culturels en zone urbaine sont en général l'objet d'une dégradation marquée, liée aux actions synergiques des divers facteurs de vieillissement. La possibilité pour une surface architectonique d'être attaquée dépend de l'action combinée de la dégradation d'origine chimique et des interférences climatiques ⁹. »

- 17 Même les objets conservés dans un lieu clos ou confiné n'échappent pas aux facteurs de dégradation extérieurs, mais ils les subissent de manière moins accentuée.



Fig. 4 - Saint-Pierre-le-Moutier, ange gauche. Le visage est conservé, mais le vêtement est rongé par les intempéries (cliché J. Rollier).



Fig. 5 - Saint-Pierre-le-Moutier, détail d'une inscription (cliché J. Rollier).

Notes

1 Étude demandée par P. Barnoud, ACMH, en hiver 2002 ; J. Rollier-Hanselmann, « Saint-Pierre-le-Moutier, église prieurale : campagne de sondages systématiques en recherche de peintures murales et étude des polychromies sur pierre », décembre 2002 (dossier déposé chez l'architecte).

2 Ailleurs en France, rares sont les portails encore colorés – par exemple Sainte-Foy de Conques. La façade de Notre-Dame-la-Grande à Poitiers ne conserve que des fragments épars de polychromies. Un colloque présente quelques études de cas : « La couleur et la pierre.

Polychromies des portails gothiques », in *Actes du colloque d'Amiens d'octobre 2000*, Paris, 2002.

3 Étude documentaire de Catherine Chevochot, dans le cadre de l'étude de l'architecte Paul Barnoud.

4 Nous avons effectué un test de dépoussiérage sur le piédestal du Christ, lequel est redevenu noir en quelques mois, preuve de pollutions multiples.

5 S. Lorusso, M. Marabelli et G. Viviano, « Pollution de l'environnement et impact sur les biens culturels », traduit et adapté de l'italien par M. Stefanaggi, Château-Gontier, 1999. R.-A. Lefèvre, « Source et rôle des microparticules atmosphériques dans la formation des croûtes d'altération superficielle des pierres monumentales », in *La pietra dei monumenti nel suo ambiente fisico*, Ravello, 1994.

6 Un devis minimaliste d'étude de 1 500 euros établi par Emmanuel Desroches, restaurateur des sculptures en pierre, n'a pas eu de suite. En 2000, une protection rapide a pourtant été posée contre le portail de Chassenard (Allier), suite à sa découverte en octobre 2000.

7 *Le portail peint de la cathédrale de Lausanne, chef-d'œuvre de la sculpture gothique*, Lausanne, 2007 (coll. « Mémoire vive », 15) ; présentation de la structure de protection et compte rendu des travaux.

8 S. Lorusso *et alii*, « Pollution de l'environnement... », *op. cit.*

9 S. Lorusso *et alii*, « Pollution de l'environnement... », *ibid.*, p. 87.

Pour citer cet article

Référence électronique

Juliette Rollier-Hanselmann, « Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre) : le dernier portail polychrome de Bourgogne ? », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 01 septembre 2008. URL : <http://cem.revues.org/index6852.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Saint-Pierre-le-Moutier